

le *M*essenger

Volume 1 - NUMÉRO 51

Bulletin de la Société d'histoire
de Joliette – De Lanaudière



Marché Public, Joliette, Qué.

Le vieux Marché de Joliette, construit en 1874 et démoli en 1963.

***Colligite fragmenta ne pereant
Ramasser les parcelles avant
qu'elles ne se perdent***

DÉCEMBRE 2016
ISSN 1718-0481

Veronique Hivon

Députée de Joliette
Porte-parole de l'opposition officielle en matière de culture et communications, d'enseignement supérieur et de soins de fin de vie

Bureau de circonscription
970, rue Saint-Louis, Joliette Qc J6E 3A4
Tél. : 450 752-6929 | Téléc. : 450 752-6935
veronique.hivon.joli@assnat.qc.ca
www.veroniquehivon.org





Gabriel Ste-Marie
Député fédéral de Joliette

Circonscription
436, rue St-Viateur
Joliette (Québec) J6E 3B2

Tél. : 450 752-1940
Téléc. : 450 752-1719
Sans frais : 1 800 265-1940

Gabriel.Ste-Marie@parl.gc.ca

Gabriel Ste-Marie
Député fédéral de Joliette



Le MESSAGER vol 1 numéro 51
ISSN 1718-0481

Responsable de la rédaction :
Jean Claude De Guire,
Archiviste et directeur général

Collaborateurs :
Robert Marsolais, historien et administrateur
Claude Perreault, historien et président
Alexandre Mathews, graphiste



MOT DE LA DIRECTION

Encore mille étrennes seront échangées durant la saison festive, celle que nos ancêtres préparaient avec attachement à la tradition. Parlant de cadeau, notre société d'histoire a reçu cet automne deux dons importants : celui de la famille Hétu-Perreault et celui complétant le fonds Samuel Lesage. C'est avec plaisir que nous vous présentons ces acquisitions. De plus, dans ce numéro de décembre, nous vous invitons à revisiter Sainte-Mélanie pour y découvrir la famille de la seigneurie d'Ailleboust et son manoir de style anglo-normand de 1811. Nous vous convions aussi à mieux comprendre le personnage d'Émilie Tavernier derrière l'oeuvre d'Émilie Gamelin, une femme dont l'esprit de la mission anime toujours notre communauté. Pour ceux et celles qui n'auraient pas eu la chance de venir à la conférence de Monsieur Alain Hébert sur *La scolarisation dans Lanaudière 1791-1840*, nous en offrons un résumé illustré. Enfin, comme notre souper bénéfice a réuni plusieurs participantes et participants, nous relatons les faits saillants de cette mémorable journée d'octobre.

Bonne lecture et de très heureuses fêtes, parsemées de gens qui vous sont chers!

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DE JOLIETTE ET DE LANAUDIÈRE

LE MESSENGER VOLUME 1 NUMÉRO 51 - DÉCEMBRE 2016
EXTRAIT DES PAGES 5 À 8

LA SEIGNEURIE D'AILLEBOUST

(Municipalité actuelle de Sainte-Mélanie, Lanaudière, Québec)

PAR CLAUDE PERREAULT

Tous droits réservés SHJL

La seigneurie d'Ailleboust par Claude Perreault

Charles Joseph d'Ailleboust des Muceaux seigneur d'Argenteuil acquiert la seigneurie d'Argenteuil en 1680. Il est le père de Pierre d'Ailleboust et le grand-père de Jean d'Ailleboust d'Argenteuil, premier seigneur de la seigneurie d'Ailleboust.

1. Les premiers seigneurs

La seigneurie d'Ailleboust est concédée à Jean d'Ailleboust¹ écuyer, sieur d'Argenteuil le 6 octobre 1736. Fils de Pierre d'Ailleboust d'Argenteuil (1659-1711) et de Marie-Louise Denis, Jean d'Ailleboust est né à Québec le 8 mai 1694 et fit une carrière militaire. Au cour d'un duel, il tue un compagnon d'armes et il doit s'exiler en Nouvelle-Angleterre pour échapper à une condamnation.

Ayant obtenu grâce, il revient en Nouvelle-France en 1720 et obtient la concession de la seigneurie le 6 octobre 1736:

(6 octobre 1736)

Acte de concession du marquis de Beauharnois et de Gilles Hocquart, gouverneur et intendant de la Nouvelle-France à Jean d'Ailleboust, écuyer, sieur d'Argenteuil, de l'étendue de terrain d'une lieue et demie de front sur quatre de profondeur, laquelle sera bornée sur la devanture par la rive nord de la rivière de l'Assomption, du côté sud-ouest par la ligne de continuation de la seigneurie de Lavaltrie, d'autre côté au nord-est par une ligne parallèle tenant aux terres non concédées, et dans la profondeur par une ligne parallèle à la devanture joignant aussi aux terres non concédées. Pour en jouir à perpétuité, à titre de fief et seigneurie, haute, moyenne et basse justice.²

(Registre d'intendance no 8, folio 14, p. 184)

Mais très tôt le nouveau seigneur néglige sa seigneurie et Jean d'Ailleboust doit défendre ses titres. En effet, le nouveau seigneur doit dissuader l'intendant et le gouverneur en avril 1741 de leur intention de réunir sa seigneurie au domaine du roi. Les représentations sommaires du sieur d'Ailleboust sont reproduites dans l'Ordonnance de MM, de Beauharnois et Hocquart du 10 mai 1741.³

Le 17 février 1756, il vend sa seigneurie à Joseph Gautier, sieur de Varennes qui achète également la seigneurie de Ramezay et il constitue alors le fief Jouette. En 1766, il revend le fief à Patrick Langan. En 1796, le fief est revendu à Nathaniel Hazard-Tredwell et quelques arpents à Frédéric William Ermatinger.

Mais le 30 septembre 1800, la seigneurie est mise en vente par le shérif Edward-William Gray du district de Montréal; Pierre-Louis Panet juge du banc du roi acquiert le fief Jouette comprenant les seigneuries d'Ailleboust et de Ramezay.

2. Pierre-Louis Panet et Marie-Anne Cerré

Pierre-Louis Panet est né le 1^{er} août 1761 de Pierre Méru Panet et de Marie-Anne Trefflé dit Rottot. Il étudie au collège Saint-Raphaël de Montréal (1770-1777) et obtient une commission d'avocat en 1779 et de notaire en 1780.

Il exerce le notariat à Montréal puis à Québec avant d'exercer diverses fonctions judiciaires (greffier de la cour des plaids communs du district de Québec et greffier à la cour des prérogatives, greffier de la Cour du banc du roi du district de Québec (1783-1795) et juge à la Cour du banc du roi du district de Montréal (1795-1812).

En 1781, il acquiert la seigneurie d'Argenteuil et en 1800 les seigneuries d'Ailleboust et de Ramezay.

Élu député de Cornwallis en 1792, il ne se représente pas en 1796. Élu dans Montréal-Est en 1800, il ne se représente pas en 1804. Il a appuyé le Parti des bureaucrates. Il fut membre honoraire du Conseil exécutif de 1801 à sa mort survenue en 1812. Il était âgé de 51 ans.

Il avait épousé à Montréal, le 13 août 1781, Marie-Anne Cerré, fille de Jean-Gabriel Cerré marchand et de Catherine Giard. Atteint d'apoplexie au palais de justice de Montréal, il meurt quelques heures plus tard, le 2 décembre 1812.

Il était le frère de Bonaventure Panet qui fut député de Leinster (1792-1800) ainsi qu'en 1809-1810. Pendant ces 3 mandats, Bonaventure Panet appuya le Parti canadien.

Bonaventure Panet et Pierre-Louis Panet étaient les cousins de Jean-Antoine Panet chef du Parti canadien jusqu'en 1815 et fondateur du journal *Le Canadien* en 1806. Son successeur fut nul autre que Louis-Joseph Papineau.

A sa mort, Pierre-Louis Panet laisse une seigneurie peu défrichée. Son épouse décide alors d'aller habiter le manoir d'Ailleboust de style anglo-normand, construit en 1811 et de prendre en main le développement de ses seigneuries.



La seigneurie d'Ailleboust de Sainte-Mélanie avant ses récentes transformations SHJL ©

Marie Anne Cerré est née le 10 décembre 1764 à Kaskaskias. Elle décède au manoir de Sainte-Mélanie le 5 avril 1828 et sera inhumée à Sainte-Élisabeth, la paroisse de Sainte-Mélanie n'étant pas encore fondée. Elle le sera en 1832.

De l'union de Pierre-Louis Panet et de Marie-Anne Cerré naquirent 12 enfants dont 6 survécurent. Ce sont eux qui, en parts égales, héritèrent de la seigneurie en 1822.

3. Les descendants de Pierre-Louis Panet et de Marie-Anne Cerré

3.1 Louis naquit le 20 octobre 1784 à Québec; il se fait marin et périt dans un naufrage au cours d'un voyage à Londres en février 1810. Il était âgé de 26 ans et était célibataire.

3.2 Louise-Amélie est née le 27 janvier 1789 à Québec et épousera à la cathédrale anglicane de Montréal, le 27 septembre 1819, William Molt Von Berczy. À partir de 1832, elle résidera au manoir seigneurial de Sainte-Mélanie. Miniaturiste, poète et claveciniste, elle tenait des soirées littéraires en son manoir y invitant des personnages de marque : Jacques et Benjamin Viger, Louis-Joseph Papineau, le chevalier d'Estimauville, ses neveux Louis et Guillaume Lévesque (avocats et poètes). Elle parlait 5 langues. Elle est décédée à Sainte-Mélanie le 18 mars 1862.

3.3 Charlotte-Mélanie est née le 11 septembre 1794 à Québec et se marie à Montréal le 16 mai 1814 à Louis Lévesque. C'est en son honneur que la paroisse fondée en 1832 sera placée sous ce vocable. Elle demeurera à Berthier mais suite au décès de son mari survenu le 8 mai 1833, elle ira s'établir à L'Assomption pour faciliter l'éducation des ses garçons puisque le collège de l'Assomption venait d'ouvrir ses portes. Elle finira ses jours à Sainte-Mélanie où elle sera inhumée le 16 septembre 1872.

¹ Il y a des informations divergentes quant à la concession initiale de la seigneurie : tantôt on parle d'une concession faite à Pierre d'Ailleboust, sieur d'Argenteuil ou suite à son décès à Marie-Louise Denis ; tantôt on parle de Jean d'Ailleboust, leur fils comme premier seigneur.

² *Édit et ordonnances, Volume II, p. 555.*

³ ROY, P.-G. – *Inventaire des concessions en fief et seigneurie, tome 5, page 27.*

-
- 3.4 Thérèse-Eugénie naquit le 5 avril 1798 à Montréal et épousera Benjamin Abbott, marchand de Berthier le 28 juin 1845. Elle meurt à Berthier sans laisser d'enfant et y sera inhumée le 1^{er} octobre 1866.
- 3.5 Pierre-Louis (fils) est né le 21 février 1800 à Montréal. Devenu avocat, il épousa à Montréal, le 20 août 1827, Clarinde Bouthillier. Il meurt du choléra le 23 juillet 1832, laissant une fille du nom de Marie-Louise.
- 3.6 Marie-Anne est née le 25 juin 1806, à Montréal. Mariée en première noce à Horace Panet, son cousin, le 17 février 1830. Mais ce dernier meurt à Sainte-Mélanie le 5 avril 1838 et y sera inhumé. Le 3 mars 1851, elle épouse en secondes noces, Maximilien Globensky, seigneur de Saint-Eustache. Elle décède à Saint-Eustache le 18 mai 1863 et sera inhumée à Sainte-Mélanie le 22 mai de la même année.

De cette mémorable famille, Charlotte-Mélanie mariée à Louis Lévesque laissera 4 garçons alors que Pierre-Louis (fils) laissera une fille.